



## ► PARCOURS

**1978**

Naissance à Paris

**2004**

Obtention d'un BTS Action-commerciale

**2013**

Obtention d'un Diplôme d'état de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et du Sport et direction de la ferme pédagogique

**« C'est le rêve !  
Qui ne voudrait pas  
être fermier à 10 km  
de Paris ? »**

## Julien Boucher, fermier des temps modernes

Directeur de la ferme pédagogique de la Butte-Pinson depuis six mois, Julien Boucher nous accueille en bleu de travail, fier de présenter son équipe et son cheptel. Chaleureux, le contact facile, il connaît le milieu associatif comme sa poche. Son parcours, qu'il qualifie d'autodidacte, témoigne d'une volonté de sortir des sentiers battus. À 35 ans, il a déjà vécu plusieurs vies : compagnon du devoir du Tour de France, carrossier à Djibouti, agent immobilier à Paris, ce militant de l'éducation populaire et créateur de projets d'insertion, est un électron libre connu pour son engagement. Ex-conseiller d'arrondissement à Paris, ce défenseur du « logement pour tous » et de l'agriculture raisonnée évoque sa nouvelle activité comme un retour aux sources. « *C'est le rêve ! Qui ne voudrait pas être fermier à 10 km de Paris ?* », lance-t-il avec malice. Ici, il

continue d'œuvrer pour les valeurs qu'il défend, en inscrivant la ferme dans une démarche « bio » et expérimentale : création d'un potager agro-écologique, fertilisation organique des sols, utilisation d'engrais verts... « *Avec la ferme pédagogique, on est clairement dans l'air du temps ! De plus, la Seine-Saint-Denis est un territoire dynamique qui se prête à ce genre de projets* », ajoute-t-il. L'engagement citoyen que prône Julien trouve un écho dans le partenariat mis en place avec le magasin Franprix qui, trois fois par semaine, fournit les fruits et légumes invendus qui servent à nourrir les animaux de la ferme.

### Bienvenue à la ferme

Mis à disposition depuis 2009 par l'Agence régionale des Espaces Verts, le site accueille Pimprenelle, la vachette du carnaval de Paris, Babe le cochon, Virus et Vishnou, les poneys, Dolly et Toupet, les brebis, plus nombre de poules, canards, chèvres et lapins. Chaque semaine sont organisés des ateliers pour quelques 200 enfants des écoles maternelles et centres de loisirs des environs. « *D'ordinaire, les enfants n'ont pas le droit de toucher les animaux. Ici, c'est le contraire. C'est même eux qui les amènent à la pâture* », ajoute Julien. Prochainement la ferme bénéficiera d'une serre et d'une nouvelle volière. Y seront aussi vendus des produits du cru (œufs, poulets). Enfin, la ferme mène des activités à vocation professionnelle et sociale en accueillant des personnes condamnées à une peine d'intérêt général et en encadrant des jeunes volontaires effectuant un service civique dans l'intérêt général. Et Julien d'ajouter : « *Ce projet a une vraie utilité sociale. Notre but est d'aider le plus de gens dans leur parcours personnel. Et rares sont les hôtes qui restent insensibles au lieu* ». Site forcément intergénérationnel, la ferme accueillera mensuellement de fin avril à septembre les animations guinguettes, faisant résonner des airs de bal musette dans le parc de la Butte-Pinson. ■

### Plus d'infos sur le site :

[www.la-ferme-pedagogique.org](http://www.la-ferme-pedagogique.org)

ou via la page Facebook :

[www.facebook.com/lamifa.fermepedagogique](https://www.facebook.com/lamifa.fermepedagogique)

**Si vous avez moins de 26 ans et que vous souhaitez effectuer un service civique à la ferme, merci d'envoyer un mail à l'adresse : [fermepeda@r2k.coop/](mailto:fermepeda@r2k.coop/)**

## Ahmed Mejber, la Kabylie d'Île-de-France

Né en Algérie, militant de la culture berbère, Ahmed Medjber s'inscrit en arts appliqués, sa licence de sciences physiques en poche. Son rêve ? Devenir architecte. « *Dans ma famille, nous sommes tous des bâtisseurs. Mon grand-père construisait déjà des maisons en pierre ou en terre* », indique-t-il. Mais en Algérie, dans les années 1980, seuls les bacheliers ont accès aux écoles qu'il convoite. Le jeune Ahmed décide donc de rejoindre, à Villetaneuse, sa mère et son grand-père, installé en France depuis six décennies. Optant bon gré mal gré pour une école d'architecture privée, Ahmed Medjber est étudiant le jour et gardien la nuit. Un labeur de plusieurs années récompensé par l'obtention du fameux sésame : un diplôme d'architecte. Habitant Pierrefitte depuis une dizaine d'années, Ahmed Medjber reçoit ses clients au rez-de-chaussée de la maison qu'il a conçue et construite avec ses frères. « *Aujourd'hui, mes projets sont principalement d'ordre local : maisons et extensions pour des particuliers. Mais*

*j'adore mon métier, qui oscille entre créativité et contraintes urbanistiques* », s'enthousiasme-t-il.

### Identité berbère

Ahmed Medjber milite depuis toujours pour la culture berbère. « *En Algérie, on avait l'impression de vivre comme des étrangers dans notre propre pays, on n'existait pas* », se souvient-il. En 2008, le réseau citoyen des associations franco-berbères (CBF), qui travaille sur la reconnaissance de l'identité berbère en France, décide de créer une antenne à Pierrefitte. Ahmed Medjber est président de cette entité locale qui compte une centaine d'adhérents et une vingtaine de bénévoles. Et d'ajouter : « *Les gens adhèrent pour nous encourager, soutenir nos activités. C'est un acte de militantisme symbolique* ». Laïque et socio-culturelle, l'association franco-berbère de Pierrefitte (AFBP) propose tous les samedis des cours de langue tamazight et des cours de danse kabyle les lundis soirs au Palais

des sports Pierre-Machon. L'association organise aussi des rassemblements dont le nouvel an berbère, en janvier, suivi par la journée de la Femme, en mars, et le printemps berbère, en avril. Au programme des festivités : des spectacles de danse, des pièces de théâtre et de la bonne humeur. En fin d'année, une cérémonie rend hommage aux victimes du 17 octobre 1961, répression sanglante d'une manifestation d'Algériens, ayant fait une centaine de morts. « *La Seine se souvient encore des corps d'Africains du Nord / Jetés sur elle vivants ou morts / Parmi eux une fille qui dort / Pour que leur âme repose en paix / il ne faut pas les oublier* ». Quelques vers tirés d'un long poème composé par Ahmed Medjber, barde engagé à ses heures. ■



### ► PARCOURS

**28 avril 1957**

Naissance en Algérie

**1980**

Installation à Villetaneuse

**2002**

Déménagement à Pierrefitte

**2010**

Présidence de l'association franco-berbère, antenne pierrefittoise

« **En Algérie, on avait l'impression de vivre comme des étrangers dans notre propre pays, on n'existait pas** »